

No 120
Décembre 2018

Lettre

à nos amis

Circulaire des Rédemptoristes suisses

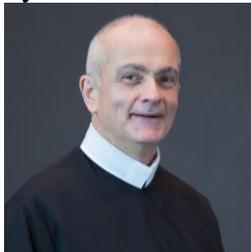


Thaïlande : une jeunesse qu'on croyait perdue

Editorial

Synode des jeunes : Appel du P. Général M. Brehl

« La jeunesse, la foi et le discernement vocationnel » a été un événement majeur de toute cette année 2018. Et le principal doit encore se réaliser : Comment le mettre en pratique pour qu'il y ait un véritable dynamisme, un éveil perspectif de ce rajeunissement déjà en route.



Notre Supérieur Général qui a été membre du Synode, partage son émotion et nous encourage dans notre mission.

*« Ce Synode nous rappelle qu'au cœur de la mission de l'Église se trouvent **les jeunes**, en particulier les blessés, les marginalisés, les migrants, les abandonnés. Aujourd'hui, nous sommes appelés de manière très spéciale à être des témoins prophétiques et crédibles du Rédempteur, où nous accompagnons de nombreuses jeunes femmes et hommes dans la décision de leur vocation de disciples missionnaires.*

Le Synode nous a rappelé les blessures que tant de jeunes et de familles dans le monde ont reçues aujourd'hui. Dans le monde entier, la grande majorité des migrants sont des jeunes. Beaucoup sont renvoyés chez eux à cause de la guerre, de la pauvreté ou de la persécution religieuse. D'autres migrants des zones rurales recherchent une éducation, un travail et une chance d'améliorer leurs vies. Un grand nombre de jeunes femmes et d'enfants sont victimes de la traite des êtres humains. Encore d'autres jeunes cherchent un sens, une reconnaissance, un objectif!

Récemment, dans ce contexte, le pape François nous a encouragés à "ne pas craindre de rejoindre l'intime du cœur des gens ... souffrir en tant qu'être humain, en solidarité... Les gens touchent les plaies du Christ. Nous ne devrions jamais en avoir peur, c'est une grâce que nous recevons des mains du Seigneur ».

Cette LETTRE illustre certains des engagements de nos confrères autour du monde. Leurs initiatives, leurs réalisations pour réunir, engager les jeunes dans la mission sont des réponses aux vœux du Pape François et de notre Père Général.

Ce sont là nos meilleurs vœux pour célébrer NOËL.

P. Bernard Rey-Mermet

B O L I V I E

Père Jean-Marie raconte un parcours étonnant

Lettre circulaire – juillet 2018

J'ai de la peine à le croire: Après 2 séjours de courte durée- 1973 : 3 mois - et 1978 : 7 mois - je m'en vins définitivement en Bolivie pour y demeurer le reste de mes jours. Mon rêve de toujours enfin réalisé. Je n'en faisais pas mystère à mes supérieurs, mais ils me firent attendre 23 ans. Une patience soumise à dure épreuve.



Je comptais aller travailler dans les tropiques d'Amazonie, où j'avais fait mes premières armes mais mes Supérieurs en décidèrent autrement. Une douche froide pour moi. - Ainsi en octobre 1978, je fus destiné officiellement à la maison de La Paz. - J'avais 50 ans et 25 de

sacerdoce. J'arrivai à mon nouveau poste dans un contexte politique fort troublé. Trois coups d'Etat militaires successifs. - Une autre vie où je repartais à zéro à tous points de vue: déjà la langue espagnole à apprendre - et quelques bribes de la langue indigène aymara, celle du département de La Paz. Une dame me donnait des cours d'aymara, mais hélas, elle mourut subitement... et me laissa planté ... Il me fallut m'adapter à la bureaucratie sans fin, le fameux « mañana = revenez demain. » Je dus me faire à tout un travail d'administration, assumer la responsabilité d'une maison religieuse, faire connaissance avec la population heureusement très affable dont la culture est si différente de la nôtre, celle des « gringos » Et me faire accepter par elle. - Je préfère ne pas revenir sur cette époque si agitée où nous vivions au quotidien - jour et nuit - dans une situation de guerre civile, de dangers et de menaces: un vrai cauchemar de presque 3 ans.

Ce qui m'a sauvé, ce fut mon engagement dans les hôpitaux, les contacts avec les malades, certes, mais aussi mes relations avec le monde hospitalier: médecins, infirmières, employés, étudiants: misère physique, mais grande richesse morale, humaine et spirituelle. C'est là qu'enfin je

pus me réaliser comme prêtre et missionnaire. Je me trouvais dans mon élément, comme un poisson dans l'eau: les confrères m'en firent la remarque. Cette belle vie dura 18 ans, la belle époque!

Soudain - en 1996 - je fus déplacé à Cochabamba - je m'y trouve toujours - dans un séminaire, maison de formation des futurs missionnaires rédemptoristes boliviens. Un changement du tout au tout. Un coup de tonnerre dans ma vie. A mon insu des démarches furent entreprises jusqu'à Rome pour que les Supérieurs reviennent sur leur décision. Peine perdue - Alors durant une dizaine d'années, je menai de front les deux tâches, la formation des séminaristes à Cochabamba et l'attention des malades à La Paz où je montais chaque mois en bus ou en avion pour visiter les hôpitaux. Puis pour raison de santé je dus me résoudre - bien à regret - à agir à distance jusqu'en 2017, date où le projet fut modifié et passa aux mains de notre province de Bolivie.



Ma situation actuelle après mes 2 « accidents » survenus, l'un en avril 2017, 4 semaines dans le coma, et l'autre en avril 2018, grande faiblesse dont je me remets bien grâce à un breuvage naturel presque miraculeux, je vais bien. - Depuis lors, je vaque à mes occupations journalières, heureux d'être encore là. Limité physiquement, je puis me consacrer à la prière et à mille petits services envers une communauté de confrères et de jeunes séminaristes tout à mes petits soins. - Ici, je voudrais souligner que j'ai le temps de me souvenir de vous tous, Amis de toujours, Bienfaiteurs et Bienfaitrices. Dans la journée je vous réserve de longs moments de pensées et de prières. Je ne peux pas vous oublier - ni ceux du présent ni ceux du passé. Je me sens très avec vous tous. Encore merci et en union.



URKUPIÑA : RELIGIOSITE - FOLKLORE - TRADITION

Lettre circulaire - août 2018

Chers Bienfaiteurs et Bienfaitrices,

Je reviens d'**Urkupiña** qui est en passe de devenir le plus important lieu de pèlerinage marial de Bolivie, à une douzaine de km d'ici. La fête dure presque tout le mois d'août. On y afflue de toute la Bolivie et des pays voisins, Pérou, Chili, Argentine, etc.

Fête et religiosité populaires se confondent. A l'occasion des festivités religieuses, les habitants du lieu exercent leurs petites activités annexes qui leur permettent de vivre et parfois de survivre. Ainsi par ex-emple: une Indienne assise au milieu de la rue exhibe ses 2 petits alpacas, des amours de petites bêtes, blancs comme neige, dodus dans leur laine fine et douce, magnifiquement parés de rubans rouge et jaunes, broutant leur fourrage dans un bidon de plastic. C'est trop beau à voir. Mon ami José Balmer - en visite en Bolivie - rapidement les prend en photo. A dix mètres plus loin, une petite jeune fille chante de sa belle voix tout en jouant de la guitare: je m'approche et je me rends compte qu'elle est aveugle. - A 20 pas plus loin un groupe de 4 musiciens formant un petit orchestre, en fait de même. Tous aveugles aussi.



Au milieu de tant de monde, en nous frayant avec peine un chemin, nous parvenons au sanctuaire de la Vierge. Celle-ci debout à côté de l'autel, dans un port de Reine, richement vêtue, majestueuse, accueille la foule interminable des pèlerins qui, jour et nuit, affluent vers la Bonne Mère. Elle leur présente son enfant, Jésus: c'est là son rôle, sa

mission. – C'est devant une foule très semblable à celle-ci que Jésus éprouva grande compassion. Il disait: « Venez à moi, vous tous qui peinez et je vous soulagerai.» N'en déplaise aux gens bien, riches de tout, ces pauvres forment l'Eglise, le peuple de Dieu.

A la sortie de la basilique nous revoyons les mêmes 5 vieilles indiennes, ratatinées comme des pommes reinettes, assises à même le



sol, la main tendue pour une monnaie. Ce même geste se répète toute la journée! Puis nous retrouvons la rue pleine de bruits et d'agitations où ici le désordre n'est pas un effet de l'art - cris, chants, klaxons, pétards - la fête est loin d'être finie.

Urkupiña - Nous sommes à Quillacollo, à 2'600 mètres d'altitude. Une ville de 100'000 habitants. Durant tout le mois d'août, l'église San Ildefonso ne désemplit pas. Depuis l'avion c'est très impressionnant de voir les longues files de gens qui affluent à pied sur toutes les routes d'accès vers la cité. De vraies processions! - Le 16 août, c'est « le jour de la pierre » : une tradition pour ces gens à la religiosité populaire faite de pratiques chrétiennes combinées avec des habitudes ancestrales.

Certains théologiens la rejettent en bloc. Notre fameux P. Hitz - de renommée internationale - était plus mesuré dans ses jugements. Il nous disait: « La religiosité populaire est un seuil tout-à-fait valable vers la foi chrétienne, mais qui demande à être purifié, évangélicisé.»

Voilà, chers Amis, Bienfaiteurs et Bienfaitrices de Bolivie, une brève esquisse de ces lieux bénis où la Vierge rassemble ses enfants comme elle le fait partout dans le monde. Elle reste avec vous. Et nous avec Elle.

Merci, chers Amis, Bienfaiteurs et Bienfaitrices, merci de nous apporter votre aide. Nous vous portons dans notre prière et notre affection. En toute union et amitié.

Regard navré sur Haïti

Lettre circulaire – novembre 201

Dans ma lettre de Juin 2018, je vous ai parlé déjà de Haïti avec bien des détails. Cette fois, c'est l'un de nos jeunes séminaristes boliviens, Frère Gerardo Lobo - de Reyes - qui nous parlera, lui qui vient de passer presque 2 ans dans cette île qui a bouleversé sa vie. J'en ai profité pour lui poser quelques questions.

Avant son départ, il était venu me trouver pour me faire part de ses appréhensions face à un pays inconnu. - Je l'encourageai en lui démontrant la chance qu'il avait de pouvoir élargir ses horizons et la joie d'être missionnaire. A peine de retour il est revenu me dire son expérience absolument positive. Je le laisse parler:



« Je n'aurais jamais imaginé qu'une telle misère matérielle, humaine, morale, était possible.

Bien des familles - des familles nombreuses s'entend, facilement de 10 à 12 enfants - vivent carrément sur des dépotoirs, au milieu des ordures, des immondices, où pullulent les mouches et les maladies, infections. Manque d'hygiène, on se baigne, on se lave dans l'eau sale, trouble, couleur café, qu'on boit, qu'on cuisine, qui sert à tout. - Le terrible tremblement de terre de 2007 qui dévasta le pays est encore présent dans tous les esprits: il suffit d'ouvrir les yeux pour en mesurer les conséquences. Les ruines sont encore là. Un désastre! Où est allée l'aide internationale dans ce pays où règne la corruption?



On assiste à la douleur et à la clameur immense du peuple vers le ciel. Les bien nantis sont indifférents: ils passent sans vous voir. Tout devient problème. Celui qui veut s'expatrier doit attendre 2,3,4 ans pour obtenir son passeport. Ceci pour freiner l'émigration qui est en hausse. La police soumise au gouvernement ne fait pas de sentiment. Elle est sans pitié. - Face à cette

situation, nous sommes trois Rédemptoristes. Nous visitons les maisons, construisons des aqueducs, des centres sociaux,

Des postes sanitaires, écoles, auberges de jeunesse, des chapelles improvisées la petite maison de retraite Saint Gérard, paroisse pauvre, diocèse pauvre, Eglise pauvre. Notre Dame du Perpétuel Secours est la Patronne du pays. Elle a fort à faire. Mais: Aide-toi et le ciel t'aidera!



Malgré l'élan de solidarité, les résultats sont précaires.» - Et ainsi de suite ... - Gerardo me quitte; il n'exclut pas un retour à Haïti. Mais plus tard, car il doit d'abord achever ses études et recevoir l'ordination sacerdotale. Nous qui dormons si bien, n'oublions pas ces infortunés de l'humanité. - On dit ici: La dernière chose qui se perd, c'est l'espérance!

Merci, chers Amis, Bienfaiteurs et Bienfaitrices, merci de nous apporter votre aide. Nous vous portons dans notre prière et notre affection. En toute union et amitié.

P. Christian Frésard

Santa Cruz, 25.10.2018

On m'avait demandé d'administrer une maison, qui abritait nos séminaristes, mais par manque de vocations, de la transformer en maison de réunion, rencontre ou retraite. Ma retraite venue il semble que le temps est parti !

Ici je le passe à prendre contact avec les groupes qui désirent passer quelques jours. Il faut organiser les visites et les programmer, donner un coup de main au personnel pour les achats et dans tout cela connaître et s'entourer de gens qui arrivent de tous les coins de la ville de Santa Cruz.

Les groupes: vous vous demandez quels sont ces groupes qui occupent cette maison surtout les fins de semaine. Bien sûr il y en a de toutes les couleurs. Des jeunes qui se préparent à recevoir la confirmation, des laïcs qui travaillent dans nos paroisses. Des

adolescents qui cherchent leur place dans une Eglise missionnaire (Shalom - Sion). Viennent aussi des couples en difficultés et qui désirent repartir d'un bon pied. (Retrouvaille). Il y a aussi ceux qui désirent s'engager dans la catéchèse (Néocatécumènes - charismatiques) et des groupes liés à l'Opus Dei. Voilà, chers amis, comment se présente le panorama des différentes visites qui se sentent bien chez nous, loin du bruit du Centre de la ville et au milieu de la nature.

L'économie. Et comment fais-tu pour tourner avec tout ça ? Est-ce rentable? Bien sûr quand on reçoit de 25 à 30 personnes, les achats pour la cuisine augmentent. En plus des cuisinières, d'autres personnes nettoient et préparent les chambres et une vieille connaissance comme gardien fidèle(car il s'appelle Fidel...) essaie de contrôler les vas-et-vient de jour comme de nuit.

Bien que les prix soient connus de tout le monde, ils essaient toujours de me « ravauder » (comme on dit aux Franches) ... Mais depuis que gamin j'ai vu mon père le faire à Chaindon... je connais la musique! Je dois avouer que ces deux dernières années avec les visites de deux frères et de ma sœur, et en plus de quelques amis de longues dates du

temps de Matran... tous m'ont aidé, et grâce à eux m'ont permis de boucler les comptes sans problèmes.

Les relations: Ce que j'ai appris durant ces 4 années. Tout d'abord, connaître pas mal de monde. Surtout quand on les voit loin de chez eux



... en dehors de leur maison, les voir: manger, occuper leur chambre, respecter le silence, célébrer, et profiter de cet endroit pour se détendre et être heureux. Ensuite voir que ton boulot sert à quelque chose et de faire tourner la baraque est un bon exemple pour la Congrégation. Et surtout faire passer le charisme alphonisien est une occasion en or de nos jours de voir que ce message passe normalement.

Rome : Rédemptoristes au Synode

Du 3 au 28 octobre s'est tenu à Rome le synode des évêques concernant les **jeunes**. Nos confrères y étaient bien présents.

1. Elu par l'Union des Supérieurs Généraux : le **P. Michael Brehl**, Supérieur général de la Congrégation.

2. Choisi par le Pape : le révérend cardinal **Joseph William Tobin**, archevêque de Newark (États-Unis d'Amérique).

3. En tant que membre de la représentation de la Grande-Bretagne (Angleterre et Pays de Galles) : **Mgr Ralph Heskett**, évêque de Hallam (Angleterre)

4. Pour le synode de l'Église catholique grecque ukrainienne : **Mgr Bryan J. Bayda**, évêque de Saskatoon des Ukrainiens

5. En tant que consultant : **P. Sabatino Majorano**, professeur émérite de théologie morale systématique à l'Académie alphonssienne.



Grande rencontre de jeunes en Bolivie

Postervale, Haut-Plateau bolivien

« *Chers jeunes, être appelés par leur nom est donc un signe de la grande dignité que nous avons aux yeux de Dieu, sa prédilection pour nous* », a déclaré le pape Francisco.

Avec le slogan: «Les témoins du Rédempteur, unis dans la mission à un monde blessé », de 2 à 7 Juillet, a eu lieu la réunion de la jeunesse professionnelle Rédemptoriste de la province de Bolivie.

Environ 200 jeunes sont venus de différentes



paroisses où des Rédemptoristes sont présents en Bolivie, comme certains prêtres qui accompagnaient des délégations et des frères séminaristes. Nous avons choisi un endroit isolé, une communauté qui n'a pas un prêtre pour la pastorale, mais est servi par une famille de Mouvement salésien Lay « Matogrosso ».

Selon le thème, le travail a été réalisé en groupes dans lesquels chacun a partagé son expérience de foi et de l'Église. Le Canto, dynamique, la joie, la prière, la méditation, les témoignages, la réflexion, le culte, le sacrement de la Réconciliation, la compagnie de Notre Mère du Perpétuel Secours, et surtout la sainte Eucharistie sont des aliments essentiels pour chaque jeune.

Collaboration entre Kirchellen et mission Indonésie

- Le monastère de jeunes **Kirchellen** (Allemagne) est une communauté internationale avec les jeunes et les adultes / personnes

âgées. Elle appartient à la province St-Clément. Ici, les Rédemptoristes travaillent en collaboration avec des laïcs qui se sont engagés notamment dans la pastorale des



enfants et des jeunes, le logement et les soins pour les réfugiés et la formation des jeunes qui sont désavantagés.

Le Wisma Sang Penebus est la maison d'entraînement de la province indonésienne des Rédemptoristes. Il est situé sur l'île de Java à Jogjakarta. À cette époque, il y a 55 étudiants (avec une profession temporelle ou perpétuelle) et 49 jeunes (novices, postulants et aspirants) en formation sur l'île de Sumba.

La collaboration entre Kirchellen et Wisma Sang Penebus a été proposée par la communauté de Kirchellen. L'objectif du partenariat est de promouvoir le travail missionnaire et pastoral des Rédemptoristes indonésiens dans cette partie de l'Europe occidentale.

Les liens entre nos deux Provinces sont étroits. Dès 1957, les premiers Rédemptoristes de Cologne arrivent à Sumba et en 2002, la province indépendante des Rédemptoristes indonésiens est inaugurée. Des liens étroits sont maintenus. Cinq confrères indonésiens vivent dans la province de Saint-Clément. Trois d'entre eux font déjà du travail pastoral et deux apprennent encore l'allemand ou le néerlandais.

Solidarité avec le Congo Kinshasa

Durant le stage de formation destiné aux jeunes Pères, dont ils furent très satisfaits, l'approvisionnement en eau dans la maison d'études



de Righini (à Kinshasa) était lui, très déficient. Le vice-provincial P. Jean-Robert a décidé d'y forer un puits pour assurer l'approvisionnement en eau de toute urgence. La province St-Clément finance principalement la pastorale et l'éducation. Mais elle

cherche, à travers l'œuvre **Clemensactie**, des ressources pour financer des projets sociaux et des infrastructures, tel le puits à Righini.

D'autres projets sont : une **nouvelle école primaire** à Mbanza Ngungu (la photo montre l'état des lieux en juin passé).

Également à Mbanza Ngungu, la construction d'une **pédiatrie** est en cours. Elle sera affiliée au centre de santé que l'on a pu inaugurer l'année passée. Pour les installations et l'équipement de la pédiatrie, il manque toujours les fonds.

Grâce à une installation d'énergie solaire, les femmes de l'**atelier de couture** de Luozi peuvent travailler en permanence. Pour promouvoir la vente des vêtements, la coordination des six ateliers travaille sur un label unique. La marque s'appelle « Kieze » (espoir) et le logo sera un petit soleil jaune.



DONS pour le Congo : Noter « Congo » sur le bulletin de versement.

Coopération St-Clément et Indonésie

Après de nombreuses années de coopération fructueuse entre les provinces d'Indonésie et de St-Clément, de nouvelles formes de coopération ont été explorées ces dernières années. Maintenant, les deux provinciaux, p. Kimy Ndelo et p. Jan Hafmans, ont signé le 27 septembre 2018 à Wittem (NL) un protocole d'accord pour la



coopération future entre les deux provinces, "Pour le bien de la mission de la Congrégation". Nous sommes convaincus que cette coopération importante apportera de nombreux résultats positifs à l'avenir.

La province d'Indonésie est l'une des unités à la croissance la plus rapide de la Congrégation. La province compte des dizaines de membres dans différents pays. Actuellement, dans la province de St-Clément, cinq confrères indonésiens travaillent ou sont en formation.

Des jeunes en mission dans le monde

Onze jeunes allemand - hommes et femmes - ont commencé leur année de service social en août en tant que missionnaires volontaires rédemptoristes de la province St-Clément pour la période 2018-19.

Au cours des onze prochains mois, ils s'engageront dans des projets rédemptoristes à travers le monde et travailleront dans des cafétérias, des collèges ou des maisons pour les



plus abandonnés et les pauvres. Le père provincial, Jan Hafmans, a remercié les volontaires pour leurs efforts et les a envoyés pour une mission spéciale avec la bénédiction de Dieu dans leurs lieux

d'affectation en Irlande, au Pérou, au Royaume-Uni, en Argentine, aux États-Unis et en Indonésie.

Depuis 2012, le programme des Rédemptoristes est une agence autonome de l'IJFD (Service volontaire international de la jeunesse du gouvernement fédéral). Dans des endroits choisis, les jeunes travaillent avec les Rédemptoristes pour les pauvres ou avec les jeunes. Ces jeunes sont donc des employés temporaires dans des projets sur site.

Vivre dans la communauté religieuse locale est le point de départ des activités. Les communautés de différents projets diffèrent d'un endroit à l'autre. Cependant, il y a quelque chose qui les unit tous: la coopération et le travail en équipe sont valorisés et la foi et la prière sont la base de chaque communauté dans la vie et dans le travail.

Manille: P. Picardal menacé de mort !

Le Père **Amado Picardal, 63**, un militant des droits de l'homme, au service de la Conférence des évêques, a été contraint de se cacher, à la suite des menaces de mort reçues pour avoir critiqué le président



Rodrigo Duterte pour les méthodes dictatoriales et cru-elles de sa « croisade contre la drogue ».

P. Picardal, professeur de théologie et employé de la Conférence des évêques, a été l'un des premiers critiques de la répression meurtrière lancée par le président Duterte. Il a pu documenter des exécutions extra-judiciaires de Duterte quand celui-ci était encore maire de Davao City.

Le 27 août, le prêtre dit à l'agence Fides d'être forcé de se retirer « dans un endroit sûr, hors de la vue du public » pour pouvoir continuer sa lutte pour les droits de l'homme. Sa sécurité était en jeu:

"Je ne pouvais pas sortir faire du vélo, courir, marcher à cause de problèmes de sécurité", a déclaré le père. «J'ai quitté mon ermitage sur la montagne et je me suis déplacé à un endroit plus sûr pour continuer ma

vie en ermite loin des escadrons de la mort ou des gangs de justiciers ». Le Rédemptoriste a aidé à abriter les anciens membres des "escadrons de la mort" repentants de Davao, qui pourraient témoigner devant la Cour pénale internationale. "C'est probablement l'une des raisons pour lesquelles j'ai été ciblé par ces miliciens aujourd'hui", a déclaré Picardal. "Je suis conscient du danger que je courais depuis que j'ai commencé à défendre les droits de l'homme. Je suis prêt à accepter le martyre, à défendre la vie et l'Évangile. Mais je ne le cherche pas et je ne serai pas une cible facile pour eux. »

Résurrection en Ukraine

Une première tragédie

Avant la guerre de 39-45, des Rédemptoristes belges avaient mis en route une région ukrainienne pleine de promesses. La formation d'une jeune génération de profès assurait l'avenir. Est venue la guerre, l'occupation allemande puis en 45, l'intégration du pays à l'URSS. Les communautés religieuses ont été dispersées, les croyants persécutés et l'existence même des confrères devait être tenue secrète.

Les nouvelles pousses

Les quelques confrères survivants, âgés et malades se manifestent lors de la libération en 1989. Ils peuvent reprendre du ministère et sont aidés par des confrères d'autres vice-provinces slaves. La vie reprend. Trente ans plus tard, en octobre 2018, nous avons eu la chance d'avoir la possibilité d'accueillir le P. Pedro



Lopez, un de nos conseillers généraux, et le P. Johannes Römelt, coordinateur de la conférence européenne. Ils sont venus ici pour effectuer une visite extraordinaire dans la province des Rédemptoristes de Lviv, afin de pouvoir prier ensemble, réfléchir aux réalités de la situation actuelle et formuler un plan pour notre avenir, tant au niveau de notre Conférence en Europe que de la congrégation. .

Les visites ont eu lieu à Lviv du 8 au 12 octobre 2018. Les réunions auxquelles nous avons assisté ont rassemblé non seulement de nombreux confrères représentant la province de Lviv, mais également



des Rédemptoristes de différents endroits, tels que la Slovaquie voisine; quatre membres de la vice-province de Michalowche et deux de la province de Bratislava-Prague

Bien que le programme ait été très exigeant et complet, nos visiteurs ont néanmoins pu visiter notre paroisse et notre maison à Novoyavorivsk, ainsi que la maison nouvellement fondée de nos sœurs rédemptoristines à Lviv.

Thaïlande : Aide à l'enfance abandonnée

Un centre créé à Sarnelli House

Les Rédemptoristes en Thaïlande, ont déjà deux grands centres de formation pour la jeunesse délaissée : à Pattaya, le célèbre institut « Père Ray Foundation » ou le Mercy Center fondé par le père Joe Maier dans les bidonvilles de Bangkok. Parmi tant de lieux d'engagement on peut relever par exemple la présence auprès de réfugiés dans des camps dans les années 1970, ou l'aide aux lépreux dans la région de Khonkean, etc.... Sarnelli House a été fondée pour répondre au besoin urgent de servir et de prendre en charge des familles atteintes du VIH / sida.



Dans les années 1990, l'épidémie de VIH / sida a commencé à se propager en Thaïlande. Beaucoup de ruraux qui sont allés travailler dans les principales villes sont rentrés chez eux à cause de leur contraction du VIH. La plupart d'entre eux étaient des personnes jeunes et d'âge moyen.



Les maris ont transmis le virus à leurs épouses, dont certaines ont donné naissance à des enfants infectés par le VIH. Aucun traitement n'existait à l'époque. Leur destin était de mourir. Certains villageois ont

appris leur infection et en avaient peur. Personne ne savait comment les aider, même le personnel de l'hôpital. La première personne atteinte du VIH que le père Michael Shea, un missionnaire rédemptoriste américain qui vint en Thaïlande en 1966, fut un homme atteint de tuberculose et découvrit plus tard qu'il était atteint du sida. Il est venu demander de l'aide au P. Michael en 1998. C'était notre premier pas pour aider les personnes séropositives à Nongkhai, une province éloignée située à la frontière thaïlandaise avec le Laos.

La riposte aux personnes infectées par le VIH à la fin des années 90 était terrible. Les gens les ont chassés des villages. Aucun médicament n'existait. Ils pensaient que si les parents avaient le sida, les enfants le seraient aussi. Pour les laisser mourir en paix, le père Michael leur a dit qu'il s'occuperait de leurs enfants. Le père Michael n'avait qu'une petite équipe. les novices et quelques habitants de la région qui sont allés visiter les malades, leur donnant de la nourriture, des médicaments de base et d'autres besoins. Peu de temps après, neuf enfants ont été confiés au père Michael. Le père Michael a essayé de trouver toute l'aide possible pour donner à ces enfants ce dont ils avaient besoin. Enfin, en 1999, il a réuni assez de fonds pour acheter une vieille maison à Viengkhu. Les habitants et les responsables gouvernementaux ont appris à connaître son travail et lui ont demandé s'il pouvait aider davantage d'enfants et de familles vivant avec le VIH. Il semblait

impossible de dire non. Et ce n'était pas dans sa nature, en tant que Rédemptoriste. Beaucoup de ceux qui ont vu le travail ont manifesté leur soutien à la fois localement et, surtout, d'outre-mer. La première maison a été construite dans un village isolé appelé Donwai en 2000. C'est également dans cette zone que nous avons une église paroissiale. Nous avons nommé cette maison Sarnelli House comme une dédicace au bienheureux Gennaro Sarnelli, cofondateur des Rédemptoristes, qui travaillait pour les prostituées et les pauvres à Naples, en Italie.

La première génération d'enfants était dans un très mauvais état physique et certains étaient sur le point de mourir. Le personnel s'est occupé d'eux sans relâche. Nous avons un personnel très bon cœur. C'est une vraie bénédiction. Les enfants malades ont commencé à s'améliorer avec de bons soins et un environnement compréhensif et affectueux.

Nous avons vraiment fait de notre mieux pendant ces années. Il y avait beaucoup de médicaments différents et d'innombrables voyages à l'hôpital. Tragiquement, certains de nos enfants sont décédés à cause du manque de médicaments antirétroviraux à cette époque. Il y a des enfants séropositifs et non



séropositifs dans notre centre. Tous les enfants de familles vivant avec le VIH n'ont pas contracté le VIH, mais ils sont devenus orphelins ou sans abri. Après 19 ans, 97 enfants séropositifs sont passés par nos portes. Au cours des dix premières années, nous en avons vu 81 et de la deuxième décennie, nous avons perdu environ six enfants décédés des suites d'une maladie. Nous avons sauvé de nombreuses vies et espérons que les enfants pourront devenir plus forts et apprendre à prendre soin d'eux-mêmes et à vivre sainement, avec bonheur et dignité.

Notre travail ne couvre pas seulement le VIH adultes et les enfants. Nous aidons également tous les types d'enfants dans le besoin: orphelins, sans abris, pauvres, malades, grossesses non désirées et maltraités. Près de 400 enfants ont vécu à la Maison Sarnelli. Le

Département des affaires sociales et l'hôpital nous demandent toujours d'aider certains enfants défavorisés. Nous sommes disposés à aider qui nous pouvons. Nous avons appris à vivre avec eux au fil du temps. Nous sommes heureux et fiers d'eux quand ils ont des succès, et bien sûr, tristes lors d'un échec

USA-Méxique

Les Rédemptoristes face au " mur "

Une réunion œcuménique s'est tenue du 4 au 7 septembre sur la frontière entre le Mexique et les États-Unis, à laquelle ont participé des Rédemptoristes américains. Le but de l'événement était de participer, de



rencontrer et discuter avec des familles séparées et de prier. Le plan récemment annoncé par le gouvernement américain de préparer des camps d'internement à la frontière, où les réfugiés devront attendre leur droit d'asile et où ils peuvent être détenus jusqu'à trois ans. Un orateur a rappelé l'existence camps similaires pour

les familles amérindiennes et nippo-américaines aux États-Unis.

Lors de son allocution, Mgr Mark Seitz a déclaré: « Nous sommes tous frères et sœurs. Ce mur est un signe de tout ce qui nous sépare, mais il ne doit pas

y avoir de mur pour nous vaincre. » Il a rappelé que Jésus s'identifiait aux pauvres, aux sans-abri et aux sans défense. Un porte-parole a déclaré: "Si nous regardons la vie privilégiée que nous vivons dans ce pays, nous devons dire que Dieu ne s'identifie pas avec nous. »



Matran : Le Collège

Comme un Phénix se relève de ses cendres...

Le 1er septembre 2018, l'inauguration officielle de la Maison Caritas Suisse a eu lieu dans notre ancien "Collège Saint-Joseph". Tous les habitants de Matran, les habitants de la maison, c'est-à-dire les familles de divers milieux culturels qui ont dû quitter définitivement leur pays et qui ont définitivement trouvé asile en Suisse, ont également été invités, de même que certains jeunes, qui se voient proposer une formation sur site dans divers secteurs. Les institutions et les volontaires impliqués dans ce travail étaient également présents. Nous invitons également les Rédemptoristes.



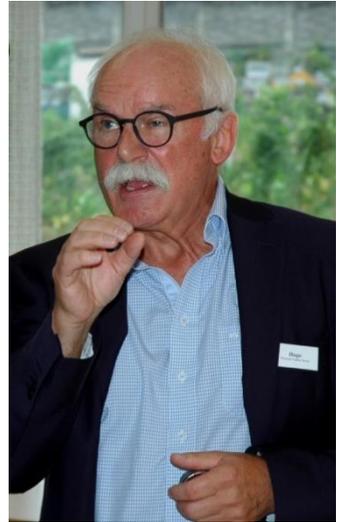
Le cadre officiel était garanti par la présence du président de Caritas Suisse, Hugo Fasel, ainsi que des représen-

tants de Caritas Fribourg, des représentants du gouvernement cantonal de Fribourg, du conseil municipal de Matran avec ses présidents et de nombreuses parties intéressées de près ou de loin.

"Les Rédemptoristes ont toujours attaché de l'importance à donner à cette maison et à sa jeunesse un esprit cosmopolite, et nous acceptons cette demande et continuerons à cultiver cet esprit, et nous remercions sincèrement les Rédemptoristes pour leur dévouement à notre présence ici".

Ces mots du président de Caritas Suisse, rappellent la mission première de ce site.

Le mérite de ce grand projet revient avant tout à nos anciens élèves. C'est non seulement grâce à leur initiative que Caritas Suisse peut désormais proposer un "foyer de remplacement" aux personnes



nécessiteuses d'autres pays, mais aussi - et le caractère unique de cette prise de conscience a également été souligné par le président dans son discours - à certains jeunes dans leur situation d'urgence, des possibilités



de formation professionnelle peuvent être offertes ici.

Le président de la commune a souligné dans sa réponse qu'il insistait - par amitié avec les Rédemptoristes - pour que la maison continue à porter le nom de "Maison Saint-Joseph - Haus St-Josef".

Après l'ouverture officielle, des visites guidées de la maison ont eu lieu, avec la possibilité de déguster des spécialités culinaires de différentes cultures ... pendant l'après-midi, la grande foule de visiteurs a été dissoute.

P. Bernard : 60 ans de sacerdoce

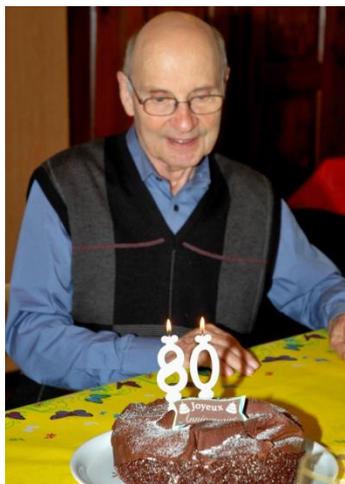
Fête pour P. Bernard Rey-Mermet

A Matran, la messe dominicale du 1^{er} du juillet se célébrait comme chaque dimanche à 18.00h. Mais, ce jour-là coïncidait avec les 60 ans de l'ordination sacerdotale du P. Bernard. Par de mystérieux bouche-à-oreille, des tas d'amis se sont donné rendez-vous.

Pour la messe où la chorale, rentrée cet après-midi même de 4 jours de voyage, a voulu être présente, elle a animé une célébration de chants connus qui ont soulevé une assemblée nombreuse dans la joie. Plusieurs prêtres et diacres présidaient cette messe votive qui respirait la joie.



La paroisse offrait à tous, par cette belle soirée, un apéro richement garni où Bernard a retrouvé ébahi de nombreux paroissiens mais aussi tant d'amis très chers venus parfois de fort loin, Fribourgeois et Valaisans confondus et bien d'autres. Cette ambiance de ferveur, de joie, de retrouvaille, de surprise et de simplicité ont ravi le jubilaire qui ne peut que remercier les dévoués animateurs de cette fête.



80 ans du Frère Kilian

Le dimanche 26 août, la communauté de Matran s'est réjouie de fêter les 80 ans de notre infatigable homme de tous les services. Il faut bien les calendriers pour donner une tel âge à ce « jeunet ». A peu de jours près, les autorités de la commune ont tenu à venir lui rendre hommage et cadeau. Le dîner de fête qui les accompagnait a profité de l'excellente humeur de notre syndic et de ses acolytes.



Décès du P. Hermann Schmid

P. Hermann, que tous les Anciens de Matran ont bien connu, est né en 1922 à Basadingen (TG) et ordonné prêtre en 1949. Bientôt, la communauté religieuse a besoin d'un jeune homme doué en langues et en formation. P. Hermann est devenu professeur de latin à Matran. Et professeur de sport! Il a suivi une formation de guide de montagne et de sport pour les jeunes à Macolin. Il a organisé avec enthousiasme les camps de ski annuels à Jaun, puis à Charmey. Il organise aussi des camps d'été avec des escalades audacieuses.



Après la fermeture du collège de Matran, le P. Hermann a cherché sa place dans la pastorale. Il s'est engagé dans les paroisses de Thayngen, Ermatingen et Stuttgart, dans la Mission Suisse à Londres ainsi que dans le travail pastoral des Rédemptoristes au Canada et à Houston/Texas. En 1984, il est nommé

curé de Saint-Étienne d'Emmishofen-Kreuzlingen. En 1994, le gouvernement général l'appelle à Rome où il travaille comme traducteur.

P. Hermann a passé ses dernières années à la maison de Bernrain (Kreuzlingen). Dès lors il a pratiqué un nouveau passe-temps: les jeux d'échecs. Le président du SC Bodan, a déclaré: "Il était vraiment passionné pour ce sport! Avec lui, nous avons perdu un collègue de club adorable, très cultivé, intéressant mais toujours modeste. Il a joué son dernier coup à 95 ans, le 5 août 2018.





Notre Mission dans tous ces lieux de notre planète (ici en Irlande) n'est possible que par votre soutien et votre prière.

M E R C I !

Joyeux Noël et Bonne Année !

LETTRE A NOS AMIS No 120 – Décembre 2018
Adresse : Lettre à nos amis, Rédemptoristes,
Rue de l'église 9, CH-1753 Matran

Pour vos dons :
Compte: Lettre à nos amis, 1753 Matran, CCP 17-877-4